

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX: ROUBAIX... TOURCOING... LILLE... PARIS... MOUCHEUX...

MALADIES de la PEAU VICES du SANG SPECIALITES RENOMMEES

A LA CHAMBRE, REPONDAIT AUX INTERPELLATEURS, M. Léon BLUM expose les grandes lignes de sa politique intérieure



M. SCAPINI, le député aveugle, déchiffrant son texte...

Paris, 7 mai (Minuit). En réponse aux interpellations sur la politique générale du gouvernement...

La seule attitude possible d'un gouvernement s'élevant ainsi en arbitre était de parler au nom de l'intérêt général...



L'ARRIVEE DE M. LOUIS ROLLIN, ANCIEN MINISTRE, SUIVI DU GÉNÉRAL GOURAUD...

retraite des vieux travailleurs, dont tout le monde est partisan, mais dont le financement exigerait des mesures non prévues...

Quant aux signataires des conventions collectives, il se propose de concilier leurs points de vue en faisant appel à leur bonne volonté.

Sur tous ces points, l'exposé du président du Conseil n'a pas manqué de netteté.

Souhaitons-lui de pouvoir se faire écouter des masses abusées par les extrémistes et qui s'impacientent de sa prudence qu'elles taxent de coupable faiblesse.



RENE ROUSSEAU

Paris, 7 mai. — Les interpellations sur la politique générale du gouvernement n'ont pas toutes été discutées...

M. BERGERY contre la pause L'ordre du jour appelle la discussion des huit interpellations sur la politique générale du gouvernement.

M. BERGERY (Seine-et-Oise), du groupe frontiste, parle de la politique financière. Le rapport économique est rendu impossible chez nous par l'augmentation des prix de revient...



M. FERNAND-LAURENT

Il se défend, tout d'abord, comme membre de la majorité du Front populaire, de vouloir dissocier celle-ci. Puis, il aborde le problème des prix et affirme que les puissances économiques attendent l'heure de la revanche...

M. SCAPINI déplore la division contre nature des Français M. Scapini (Indépendant républicain) interrompt sur les conséquences des propositions du parti communiste...

M. FERNAND-LAURENT « Vous aviez promis la liberté, vous la bâillonnez. Vous ne voyez partout que haïne. »

M. FERNAND-LAURENT (républicain indépendant), souligne l'erreur qu'a commise le gouvernement qui, en voulant appliquer sa théorie de l'augmentation du pouvoir d'achat, a réduit, en fait, la production du pays.

M. FERNAND-LAURENT reproche au Cabinet d'avoir sacrifié les classes moyennes. Il reproche au président du Conseil certaines passages de son livre rédigé sur le mariage, livre honnête et immoral, qui ne concorde pas avec les appels à la famille.

La prorogation des accords Matignon

La Confédération générale du patronat déclare qu'elle ne saurait maintenir son adhésion à un projet qui ne serait plus celui qui lui fut soumis

Paris, 7 mai. — La Confédération générale du patronat français communique le texte d'une nouvelle note qu'elle a adressée à M. Léon Blum.

La C. G. T. a annoncé jeudi qu'avant d'être reconduites, les conventions devaient être modifiées par la loi sur des points essentiels, notamment en ce qui concerne les conditions d'embauchage et de débouchage.

La C.G.T. affirme ne pas prétendre au monopole de l'embauchage

La C.G.T. communique: « La Confédération générale du travail fait connaître qu'en acceptant pour des fins d'intérêt général, une reconduction pour six mois des conventions collectives, elle n'a jamais posé comme condition que lui soit confié préalablement le contrôle de l'embauchage. »

Les Syndicats professionnels français réclament le respect de la liberté syndicale Paris, 7 mai. — A la suite des récents entretiens du président du Conseil avec les représentants de la Confédération générale du patronat français et ceux de la C.G.T., la Confédération des syndicats professionnels français a adressé à M. Léon Blum une lettre demandant que soit respecté le principe de la liberté syndicale.

Le billet gagnant de la Loterie nationale a été vendu à Alger Alger, 7 mai. — Le billet gagnant du gros lot de la 5^e tranche de la Loterie nationale a été débité en dixième à Alger, par un établissement bancaire.

Au château de Candé LE DUC DE WINDSOR ET L'EX-MRS SIMPSON DANS LE PARC DU CHATEAU DE CANDÉ...



LE DUC DE WINDSOR ET L'EX-MRS SIMPSON DANS LE PARC DU CHATEAU DE CANDÉ...

Deux explosions, des flammes, une immense carcasse qui s'effondre... LE « HINDENBURG » ÉTAIT ANÉANTI

Sur les 97 personnes qui se trouvaient à bord, 30 ont péri; les autres sont, pour la plupart, grièvement blessées



L'EXPLOSION ET LA CHUTE DU ZEPPELIN. (On distingue nettement le HAUT DU PYLONE D'AMARRAGE.)

C'est le jour anniversaire de son premier voyage de Friedrichshafen aux Etats-Unis que le dirigeable « Hindenburg » s'est abattu en flammes sur l'aérodrome de la base navale de Lakehurst.

Une mauvaise traversée Après une très mauvaise traversée, le « Hindenburg » était en retard de 12 heures sur l'horaire prévu.

La catastrophe Alors que l'équipe d'atterrissage s'était déjà saisie de deux ou trois câbles à l'arrière du dirigeable, un premier explosion retentit qui fut entendue à 15 milles de là et suivie à trente secondes d'une seconde explosion.

Les premiers sauveteurs pénétrèrent dans les débris du dirigeable Vendredi matin, à 9 h. 30 (heure locale), les premiers sauveteurs parvinrent à pénétrer dans les débris de l'« Hindenburg », qui achevait de se consumer.

Deux hypothèses M. F.-W. von Meister, vice-président de l'« American Zeppelin Company », a déclaré que l'explosion avait pu être provoquée par deux causes

Trente morts... Des blessés dans un état grave Le bilan de la catastrophe, selon une évaluation officielle établie à 16 heures (locale), donne 68 survivants dont 34 passagers et 44 hommes d'équipage...

Un employé du camp de Lakehurst a péri dans les flammes, ce qui porte le total des morts à 30. Le « Hindenburg » transportait 97 personnes.

Un grand nombre de survivants transportés à l'hôpital sont dans un état grave. Les premiers sauveteurs parvinrent à pénétrer dans les débris de l'« Hindenburg », qui achevait de se consumer.

Les sauveteurs se dépensent autour de l'infirmerie brasier L'équipe d'atterrissage, qui se trouvait exactement sous l'arrière du zeppelein, avait eu le temps de s'écarter dans un sautoir-qui-peut général. Ce fut ensuite

la rue de toutes les personnes présentes, marins, soldats, sauveteurs bénévoles, policiers, vers les débris où s'échappaient des torrents de flammes et une fumée noire.

On s'aperçut que quelques passagers et quelques membres de l'équipage qui avaient pu sauter des nacelles, étaient de pauvres corps noirs, aux faces angéliques. Certains, dont les vêtements étaient complètement brûlés, se présentaient nus.

Dans le lointain, on entendait les sirènes des voitures-ambulances et des pompiers, avertis immédiatement par radio.

Un lamentable cortège de corps brûlés et déçiquetés Alors commença l'interminable défilé des corps brûlés, déçiquetés, impossibles à identifier. Ils furent emmenés sur des brancards dans un hangar converti en morgue.

Trois heures après la catastrophe, un feuillage inextinguible d'aluminium royalement encore. Dans la nuit noire, une nuit d'orage, le carburant des moteurs brûlait avec une flamme rose et une fumée noire épaisse qui prenait à la gorge.

Toute la nuit aussi, les postes de radio diffusaient des nouvelles de la scène

LES CAUSES DE LA CATASTROPHE SONT ENCORE INCONNUES



LE CAPITAINE LEHMANN